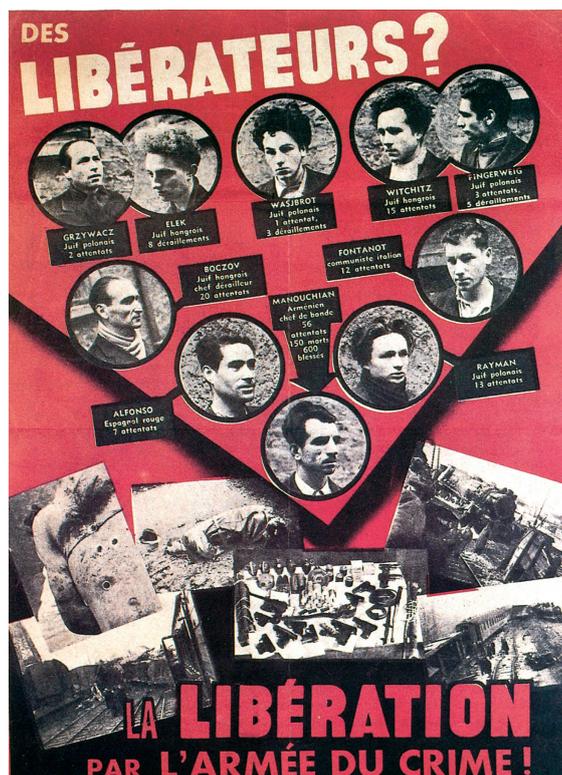


QUE FONT LES FRANÇAIS QUI RÉSISTENT À PÉTAIN ET À HITLER ?

Document 1 • L'appel du 18 juin du Général de Gaulle



Document 2 • L'Affiche rouge



QUE FONT LES FRANÇAIS QUI RÉSISTENT À PÉTAIN ET À HITLER ?

Document 3 • Lettre de Françoise D. au Maréchal Pétain, le 30 août 1942, après la rafle du 26 août 1942 dans le Sud-Ouest

Monsieur le Maréchal,

Nous venons respectueusement vous prier d'entendre l'écho de la douleur provoquée chez nous par l'événement dont notre petite ville a été le théâtre le 26 au matin. Nous attendions l'autobus pour Foix qui part vers 8 heures ; l'autobus ne venait pas, et nous l'avons attendu jusqu'à 10 heures et demie ; mais 10 autobus sont passés, chargés de gendarmes qui emmenaient des israélites étrangers domiciliés dans la région, qu'on est allé prendre dans leur lit, sans avertissement et sans bagage. Là, nous reconnaissons une femme enceinte avec un petit enfant ; une famille charmante installée à la campagne et qui avait cultivé avec acharnement un petit terrain pour s'assurer des légumes cet hiver ; des enfants qui avaient joué avec nos enfants. Ces dix cars, c'étaient des charrettes de condamnés. Tous ceux qui ont vu cette scène en ont été bouleversés de honte et de pitié. [...] Mais ce que tous sentaient, c'est que la France s'est condamnée elle-même et déshonorée en appliquant un traitement aussi indigne et cruel à des hommes qui avaient cru trouver un asile dans notre pays. On a honte d'être Français, d'être chrétien, d'être homme [...]. Nous espérons cependant que l'esprit de charité et de justice se réveillera sous votre impulsion, dans un pays qui fut le pays de la chevalerie et la fille aînée de l'Église, et nous mettons ici tout notre respect pour vous, Monsieur le Maréchal, chef de l'État français.

Document 4 • Lettre du résistant Manouchian à sa femme

Manouchian écrit à sa femme juste avant d'être fusillé par les Allemands, le 21 février 1944.

Bonheur à ceux qui vont nous survivre et goûter la douceur de la liberté et de la paix de demain. Je suis sûr que le peuple français et tous les combattants de la Liberté sauront honorer notre mémoire dignement. Au moment de mourir, je proclame que je n'ai aucune haine contre le peuple allemand et contre qui que ce soit, chacun aura ce qu'il méritera comme châtiment et comme récompense. Le peuple allemand et tous les autres peuples vivront en paix et en fraternité après la guerre qui ne durera plus longtemps. Bonheur à tous...

Document 5 • Les Justes du Chambon-sur-Lignon (plaque d'hommage)

